Nous ferions assé atemps au lendemain pour en venir
ala ligature (cetoit notre sentiment Commun) M.rs les
Medecins et les deux freres Mes Confreres aquiescerent a ce
sentiment, je fus le seul qui combatis Contre le Stypptique
parceque je ne l'auois point vûs mettre en pratique, cependant
je consentes ala Decision de M.r paton ; Cela arrêté, je
Dressay et preparay l'appareil, et le chirurgien de la maison
fit l'operation. (Cequil fit ainsy) aprés auoir posé le tourni-
quet a ville à hauteur ordinaire, et auoir fait une incision longi-
tudinalle & oblique, de quatre trauers de Doigts (en trauersant
la playe de la saignée qui etoit large enuiron d'une piece de vingt
quatre sols, Cautérisée Comé les playes D'armes a feu) et auoir
mis a Decouuert l'artere, qui se trouua ouuerte aprés sa bifurgation
au plis du Bras, l'on lachâ le tourniquet, pour s'assurer de
l'endroit ou l'artere etoit ouuerte, puis aprés auoir Reserré le
tourniquet l'on trempâ un petit Bourdonnet gros come un
pois ~~trempé~~ dans le Stypptique, par dessus lequel on en posta
un autre un peu plus gros et trempé de même, puis l'on tampo-
nâ la playe de Bourdonnets saupoudrés de Colophanne &
de therebentine Cuitte et Reduittes en poudre, l'on mit dans
le plis du Bras de Bonnes Compresses trempées En l'eau de vie,
qui furent soustenuës par D'autres posées en Ki et D'un bon
Bandage, l'on entretint des Compresses trempées en l'eau de vie,
aussy Bien que des linges chauds, sur l'auant bras et la main,
l'on fit saigner le malade Deux heures aprés l'operation ce que
l'on réitera trois fois, jusqu'au huit janvier, 8.e jour de l'operation
qu'on levâ l'appareil, sans quil en soit sorti une seule goutte de
sang, quoy quil y eut lieu de Craindre une nouvelle hemoragie;
parceque le chirurgien auoit eut la facilité & Complaisance
d'otter, tout a fait, le tourniquet Dés le lendemain de l'operation,
et a nôtre insçut. On le pançât pour le 2.e et 3.e appareil
qui fut relevé le 12 janvier, auec le même Stypptique, et
dans le cours de cinq a six semaines que l'enfant fut a
guerir auec les remedes conuenables a procurer la
regeneration des chairs par la cicatrice qui fut Bien

ARC 30 d 1 n° 21

~~bien faite, parlemoyen lenfant repris ses etudes et exercices ordinaires, et ne s'est point trouvé incommodé de son bras.~~

~~Nota. Le poulx commencat a se faire sentir Dés le quatrieme jour De loperation, Et lavant bras & la main ne se sont jamais refroidis.~~

Observations Sur Des Corps Etrangers Entrés en Loesophage.

par Mr. De villiers chirurgien au Mans

7. Je fus Mandé en 1737, un Soir pour une servante qui en Deshabillant Des enfans avallâ une Epingle qui sarretâ dans le pharinge & y entrâ par sa pointe, et piquâ sa partie posterieure, j'y touchois dificillement avec le doigt, la malade avoit beaucoup de peine a avaller de lamie des pain grossierement machée, et faisoit de grands efforts par les soulevemens de lestomac lorsquon y touchoit, aprés luy avoir fait avaller de Lhuille, je me preparois a y introduire une bougie huillée adessein de la tirer, ou de lenfoncer dans lestomac, je m'avisay Dessayer sy avec mes pinces a anneaux, Conduites sur mon doigt, je pourois prendre lepingle & la tirer a moy: pour cet effet, ayant fait pancher la teste a la malade, et soutenüe par un assistant, je fis asse facillement ce que je m'etois projetté, et je la tiray, il y eut un peu de sang qui sorte a locasion du Dechirement que lepingle avoit faite, je saignay sur lechamp la malade Du bras, je luy fis user Dun gargarisme Detersif & vulneraire, et elle fut guerie

8. Au Mois Davril 1743. le nommé Bourot poulailler Demeurant au marché et paroisse de St pierre De la cour, En soupant avallâ une arete de morüe qui sarettâ au passage, Cequi lempechoit de parler, j'y fus appellé, et fis plusieurs tentatives pour la tirer,

ou la faire Descendre, enfin voulant y introduire une Bougie Enduitte Dhuille, le malade le refusant & faisant plusieurs mouvemens et contorsions, etant un homme du commun, ce qui obligeât Larête a Descendre, Dont il ne s'en est point senti depuis

---

9. Marie Dagoreau fille agée de 18 a 20 ans, De la paroisse de st pierre De la cour au mans, le 24 de juin 1743. Lavant une salade otâ une Bague de cuivre garnie de trois pierres Rondes, et coupées en forme de diamant, quelle avoit a un de ses doigts, et la mit dans sa Bouche. Badinant ou par inadvertance elle lavallâ, ce qui luy occasionâ Beaucoup de Douleur pour passer en lestomac, et qui fut suivit sur le champ de vomissement un peu sanguinolent, ses dejections sanguinolentes, avec Des tranchées, joint a linquietude de ce que cela Deviendroit, elle vint me consulter le sur lendemain, pour raison de ce je la saignay Du bras copieusement deux fois et luy fis prendre de lhuille dolive par verrée, et Des lavemens de lait dans lequel on avoit fait Bouillir de la molène ou Bouillon blanc elle lexecuta, et le reitera plusieurs fois jusquâu 27 a midy quelle vint me remercier, et me dire que la Bague etoit sortie, par la voye des selles, toute noire et verrie, avec un ver long de Demie aulne qui faisoit plusieurs circonvolutions au tour de la bague, aussitost les accidens cesserent, et elle fut guerie, Neantmoins je luy conseillay de se purger avec la manne et lhuille damande Douce.

10.e Le Dimanche 18.e aoust 1743 a midy, le nommé Gossard tourneur agé de 35 a 36 ans de la paroisse et faubourg du préz au mans, en mangeant de la morüe avalla une arête pointüe, longue dun pouce neuf lignes qui sarêtta et se piquâ aprés avoir passé le pharinxe,

La partie moyenne superieure & posterieure de Loësophage
Entre la Derniere Vertebre du col et la premiere Du Dos, il ne
sentit Dabord presque point de Douleur que par interval, et
passâ asse bien jusqua la pres dinée du lundy 19.e, vingt
quatre heures apres laccident arrivé, quil se plaignit dune
difficulte de respirer, et de sentir la presence de ce corps
Estranger, ce qui lobligeat sur les dix heures au soir a avoir recours
a Mr. paton Lieutenant de Mr. le premier Chirurgien du
Roy, qui etant indisposé, se contentat de dire a La femme dudit
malade Dessayer et De se servir dun bout De poireau, ou
dela bougie Enduitte dhuille, et que le lendemain elle nauoit
qua Revenir supposé que cela ne fit rien. Lhome qui fait le
sujet de lobservation se servit Dela bougie, et même introduisit
ses doigts avec tant de violence quil saperçut bientost que le
sang venoit, et que ses doigts en etoient tachés, il ne singuietat
point de cela et passâ la journée du mardy 20.e sans sembarasser
des suittes, introduisant de nouveau et par interval ses doigts
en sa bouche a dessein de se faire vomir, Mais la nuit du 20
au 21.e sentant Beaucoup de douleur il fut obligé le matin du
21.e davoir de nouveau recours a Mr. paton qui ne pouuant
y aller a cause de son indisposition my envoyâ, et je trouvay
le malade ayant de tres grands soulevemens Come envie de
vomir, ce que jattribuay a un mouvement antisperistaltique
de lestomac a cause dune douleur excitante quil me designâ
sentir vers la partie inferieure de loësophage, a lendroit ou
il passe par le diaphragme, il avoit aussy dificulte de respirer,
De plus apres avoir visité le fond de sa bouche je maperçûs
que tout le pharinx etoit enflamé, ce qui me Determinâ a
ny rien introduire de nouveau, et De tenter a apaiser
linflamation: pour ce je le saignay Copieusement le jour
trois fois Du bras, je luy prescrivis a ce Dessein et pour faire
Couler le corps etranger une infusion de parietaire & de Lhuille
doliue par verrée, et fis recevoir un lavement Emollient et

buileux, le reduissant a une diette severe. le 22e. je repetay la saigné du bras trois fois et pareil regime; le 23e. me paroissant un peu soulagé pour faire couler le corps etranger, De concert avec Mr. paton a qui je raportois ce que je faisois, je luy fis prendre la casse avec le petit lait, ce qui fit assé bien, Mais l'après dinée la Douleur augmentant je le resaignay du bras pour la 7e. fois, le samedy 24e. la Douleur loin de Diminuer augmenta et le malade vomit du sang pour la premiere fois, je le saignay au matin, et voulant la repetter a midy et au soir le malade ne voulut jamais y consentir, Dissant que cela le foiblissoit trop, le Dimanche 25 au soir le vomissement continuant, de plus belle, fit quil sy refusa, et je le saignay luy prescrivant le sucdortie avec le syrop de grande consoulde ou de coing, et pour ptisane bris avec la raçine de consouldes; le lundy 26e. son vomissement continuant et d'un sang arteriel rouge et vif, m'obligeat malgré sa foiblesse a luy faire une Derniere saignée, et a luy prescrire les astringens en Bols, mais il etoit sy abatu, et le plus considerable de L'hemoragie ne se faisant point apercevoir au dehors, comme on le vat voir, les accidens le conduisirent a la mort a 11 heures le 26e.

Nota. a chaque fois quil vomissoit, loin d'estre soulagé il entroit depuis les dernieres 48 heures en convulsions.

J'en fis l'ouverture En presence de Mr. thomas Medecin qui avoit vû en passant le malade, et qui me parû être bien aise de sy trouver, aussy bien que plusieurs personnes, pour voir le progrés que pouvoit avoir fait le corps Etranger: C'est pourquoy y procedant je Detachay le pharinx le prenant a la racine De la langue, je l'enlevay acompagné de ses muscles et De l'oësophage que je conduissis jusqua l'estomac que je liay au dessous du pilore en le separant des autres intestins, puis aprés avoir tout lavé, L'exterieur nous parû fort enflamé, et L'oësophage a l'endroit Dessigné cy dessus etoit Dur par l'engorgement qui sy trouvoit. Voulant voir le progrés du Dedans, j'ouvris L'oësophage et l'estomac D'un bout a l'autre, ou je

je trouvay linterieur de loesophage, a lendroit dessigné cy dessus, qui avoit supuré et ayant un ulcere avec escare gangreneux de la grandeur d'un poulce de circonference, tous les muscles qui y prennent attache compris, les vaisseaux sanguins qui y aboutissent etoient ouverts et suintoient, parconsequent le sang tomboit en lestomac, tout linterieur de loesophage et de lestomac etoit enflamé, il n'y avoit rien de sensible a linferieur de lestomac ou le malade me designâ pour la premiere fois de la douleur. Lestomac etoit rempli de prés de deux livres de sang tout coagulé, et cela par couches, formans plusieurs coagulum distincs les uns des autres, sans autre distinction d'alimens dissouds, aussi y avoit il cinq jours que le regime etoit severe; d'ailleurs il est a remarquer que du mecredy que je fus mandé il ne pouvoit passer d'alimens solides, et avec beaucoup de peine les liquides. je recueillis tout le sang coagulé sous mes doigts pour trouver larête, ce qui n'eut point d'effet. je fus aux intestins dont lexterieur fut trouvé fort enflamé et même livide et noiratre; je les passay tous sous mes doigts pour y chercher le corps etranger, il ne s'y trouvâ point, mais je trouvay plus de 40 a 50 vers de differentes longueur & grosseur placés en differens endroits des intestins et par pelotons; il est a remarquer que le malade en avoit jetté deux en vomissant, mais je n'en trouvay point en lestomac. De plus je trouvay la portion de lileum placée dans la region illiaque gauche qui formoit un volvulus de plus d'un quart d'aulne replié l'un dans lautre, dont la partie superieure de lileum entroit en linferieure; le malade avoit sentis dans les derniers jours de sa vie des douleurs de coliques, que je regardois comme une suitte de linflamation que causoit ou pouvoit causer le corps etranger, coliques cependant qui se passoient par lusage des lavemens, lon voit par la presente observation que je ne trouvay point larête; d'où nous conclumes Mr. thomas et moy qu'il se pouvoit bien faire que

o arête eut passé par la voye des selles, et que les accidens suivis de la mort ont été causés autant par la mauvaise manœuvre employée pour decouvrir le malade que par le corps étranger même.

l'on m'a remis depuis l'arête qui fut trouvée collée dans une cavité sur laquelle le malade vomissoit.

fabrice de hilden rapporte un exemple à peu prés semblable cité dans l'anatomie de Bassius. tome 1. partie 3. chifre 3. chapitre 12.

Corps etrangers dans l'oesophage N.° 21